

Physionomie hebdomadaire de la semaine du 8 au 12 octobre 2012

Résumé du marché

Résumé du marché	
Tunindex	4811,26
Variation hebdo	-1,2%
Variation an	1,9%
Tunindex 20	1873,33
Variation hebdo	-1,3%
Variation an	-0,3%
Volume de la semaine (MD)	25,1
Capitalisation boursière (MD)	14 640
PE 2012e	18,9
Div Yield	2,3%

Performance OPCVM BNAC

	Clôture	Var hebdo	Var an
Placement Obligataire SICAV	102,81	0,1%	2,8%
SICAV BNA	95,104	-0,3%	5,1%
FCP Progrès	128,653	-0,1%	4,4%
FCP Confiance	128,436	-0,3%	5,4%

Indices sectoriels

	Clôture	Var hebdo	Var an
Sociétés financières	3147,5	-1,2%	-3,9%
Banques	2798,9	-1,5%	-4,0%
Assurances	9724,5	1,2%	1,9%
Services financiers	4991,2	-0,7%	-6,9%
Services aux consommateurs	4139,0	-0,7%	25,1%
Distribution	5943,7	-0,6%	27,4%
Biens de consommation	2896,4	-2,1%	14,8%
Automobile et Equipementiers	2562,1	-3,2%	5,6%
Agro-alimentaire t Boissons	2953,2	-1,9%	13,5%
Industries	1985,9	-0,7%	-0,4%
Bâtiments et Matériaux de construction	1394,2	-0,8%	-2,0%
Matériaux de base	2686,3	-3,1%	1,4%

Le marché durant la semaine :

Le marché a continué dans sa tendance baissière entamée depuis le début du mois de septembre et ce n'est qu'à partir de vendredi qu'il a renoué avec le vert terminant ainsi la semaine à 4 811,3 points. L'indice affiche ainsi une performance depuis le début de l'année de 1,9% alors qu'il était à +10,5% à fin août. Cette régression du marché se justifie par les incertitudes politiques et économiques qui règnent dans le pays.

La balance des variations a été plutôt tirée vers le rouge avec 40 valeurs à la baisse contre seulement 15 à la hausse tandis que 4 valeurs ont demeuré au même niveau que celui atteint la semaine dernière.

Le volume s'est légèrement amélioré mais demeure pauvre avec une moyenne journalière de 5MD. Le volume global du marché s'élève à 25,1MD contre 21,8MD la semaine dernière.

Notons qu'aucune transaction de bloc n'a été réalisée au cours de cette semaine.

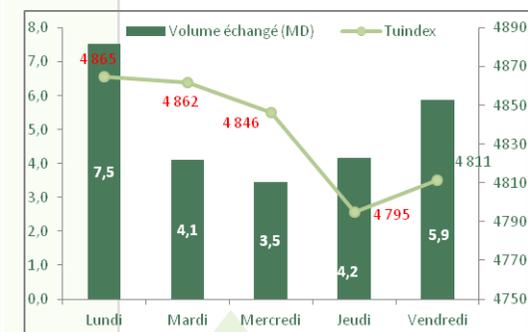
Comportement des valeurs :

Le titre phare de la semaine a été **SITS** qui s'est classé parmi les meilleures performances de la semaine (+6,3% à 3,400D) pour un volume d'affaires de 82mD.

En deuxième position, le titre **ASSURANCE SALIM** qui continue de susciter l'intérêt des investisseurs puisqu'il a réalisé une performance hebdomadaire de 3,5% à 29,590D. Cet engouement pour le titre vient juste après l'annonce du management de l'ouverture du capital à un partenaire étranger en plus des bonnes performances de la société durant la première moitié de l'année. Pour 2012, il est prévu de réaliser un résultat net de 5,6MD contre 4,9MD à fin 2011, soit une progression de 14%.

Pour la deuxième semaine consécutive et sous l'effet des prises de bénéfices, le titre **SOTUMAG** a clôturé cette semaine avec une baisse de 7,4% à 1,870D. Avec +72,1%, le titre se classe tout de même au premier rang des valeurs qui ont le plus performé depuis le début de l'année tout juste après **ELECTROSTAR** +517%.

Le titre **ASSAD** a été très sollicité au courant de cette semaine avec un volume de 3,3MD, soit 13% de l'ensemble des capitaux échangés. Le titre s'est classé parmi les titres qui ont perdu du terrain au cours de cette semaine avec -0,4% à 2,940D ramenant ainsi sa performance depuis le début de l'année à -3,5%. Rappelons que la société a affiché durant les six premiers mois de 2012 un bénéfice net consolidé de 4,3MD en progression de 63% par rapport à la même période de 2011.



Plus fortes hausses

	Clôture	Variation
SITS	3,400	6,3%
Assurances SALIM	29,590	3,5%
MONOPRIX	29,750	3,1%
CIL	16,780	2,9%
BTE	27,990	2,1%

Plus fortes baisses

	Clôture	Variation
SOTUMAG	1,870	-7,4%
GIF-Filter	7,050	-7,0%
ICF	40,020	-6,5%
Amen Bank	33,640	-5,8%
SOPAT	3,550	-5,1%

Plus forts volumes

	Clôture	Volume échangé
ASSAD	2,940	3 266 472
SOMOCER	1,760	3 189 018
Poulina Group Holding	4,000	1 638 888
MONOPRIX	1,870	1 544 071
Adwya	13,390	1 142 446

Infos de la semaine :

1- GIF : Publication des indicateurs d'activité arrêtés au 30/09/2012

La société Générale industrielle de filtration GIF a publié au courant de la semaine ses indicateurs d'activité tel que arrêtés au 30 septembre 2012 affichant une hausse de son chiffre d'affaires de 4,76% à 8,13MD contre 7,76MD pour la même période en 2011. Cette performance est imputable essentiellement à l'augmentation du volume d'affaires à l'export de 6,8% (2,06MD) et des ventes locales de 4,13% à 6,07MD.

2- Land'OR : Nouvelle introduction sur le marché alternatif

Le Conseil d'Administration de la Bourse a donné, lors de sa réunion du 11 octobre 2012, son accord de principe pour l'admission au Marché Alternatif de la Cote de la Bourse des 3 244 000 actions constituant le capital actuel de la société LAND'OR ainsi que des 1 456 000 actions nouvelles souscrites à émettre dans le cadre de l'augmentation de capital, soit au total 4 700 000 actions de nominal un dinar chacune. Le prix d'émission a été fixé à 7,500D par action et la levée totale sur le marché est de l'ordre de 10,9MD.

3- Fitch Ratings : Maintient Des notes de la Tunisie sous pression

L'agence de notation Fitch Ratings a annoncé dans un nouveau rapport que les incertitudes politiques et économiques maintiennent les notes de la Tunisie sous pression. L'agitation sociale et politique a miné la Tunisie depuis mars 2012, quand Fitch avait affirmé sa note d'émetteur par défaut en devise étrangère (IDR) à 'BBB-' et la note à long terme en monnaie locale à 'BBB' avec une perspective négative. Ceci est entré en ligne de compte dans la transition politique sans heurts en 2010-2011, et les prévisions que les élections de 2013 aboutiraient à une réforme globale et une limitation des risques de refinancement de la dette publique, grâce au fort soutien international accordé par les créanciers multilatéraux et bilatéraux.

Fitch a identifié des facteurs déclencheurs pour une dégradation de la note suite au regain des troubles sociaux et politiques et leur impact potentiel sur le redressement économique, la détérioration des paramètres de la dette publique alors que le niveau de l'endettement public est synonyme de note faible, et la diminution du soutien international en raison des besoins importants de financement de Tunisie dans les années à venir.

Depuis mars, les troubles sociaux ont repris de plus belle surtout en juin et septembre 2012, du fait des éléments salafistes - une minorité dans le pays avec très peu de représentation politique officielle, mais dont les actions sont très visibles et nuisent à la sécurité de la transition politique du pays. Bien que le scénario central de Fitch table sur une année de transition politique en douceur, les tensions sociales et politiques pourraient compromettre le tourisme et l'investissement, notamment l'investissement direct étranger (IDE). Ni le tourisme, ni les IDE, deux piliers de la croissance et des rentrées de devises, n'ont retrouvé les niveaux d'avant la crise.

Fitch a également revu à la baisse ses prévisions de croissance du PIB réel de 2,5% et de 3,5% respectivement pour 2012 et 2013, reflétant une vision plus pessimiste des perspectives de la zone euro (principal partenaire commercial de la Tunisie) et la faiblesse des investissements privés et publics. L'agence s'attend maintenant à un déficit budgétaire de l'ordre de 6,8% du PIB et un déficit du compte courant de 7% du PIB en 2012. Les besoins nets de financement extérieur se situent au-delà de 2 milliards de dollars US. Certains fonds ont déjà été obtenus par un financement bilatéral et multilatéral officiel, mais le financement du déficit budgétaire sera de plus en plus difficile. Cette situation s'est aggravée du fait que la recapitalisation du secteur bancaire nécessite, selon le FMI, au moins 3% du PIB et près de 7% du PIB selon un scénario défavorable.

Un projet de loi soumis à l'ANC envisage la création d'un comité d'audit pour évaluer la légitimité de la dette publique contractée sous Ben Ali. Si ce projet de loi était adopté, ce qui est un risque hypothétique à ce stade, Fitch ne le considérerait pas comme un déclencheur note, en particulier si la Tunisie s'en sert pour obtenir l'annulation partielle de sa dette bilatérale officielle. Toutefois, dans le cas encore moins probable d'une répudiation unilatérale du service de la dette sur les obligations souveraines, Fitch ne considèrera cela comme un défaut. Si la probabilité d'une telle répudiation devait augmenter, une dégradation souveraine devrait suivre.